

Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le mercredi 13 mai 2020

Des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. » Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. Actes 15, 1-2.

Le chapitre 15 des Actes rapporte la première grande controverse que traverse l'Eglise primitive. Il ne s'agit pas d'une querelle de personnes, mais d'une controverse proprement théologique ; elle porte sur l'unité et la diversité dans l'Eglise. Bien entendu, son point de départ concerne l'observance par les païens convertis à Jésus Christ de la loi de Moïse, dont la circoncision, mais l'enjeu est bien celui de la communion : des personnes qui ont des pratiques différentes peuvent-elles appartenir à la même Eglise ?

Ces versets montrent également la prise de conscience, par des communautés, d'être désormais des « Eglises de Jésus Christ » ; certes, le texte est une relecture des événements opérée par Luc, cependant, rappelez-vous que c'est à Antioche de Syrie que les disciples reçurent le nom de chrétiens ; il semble alors que des communautés, autres que celle de Jérusalem, sont suffisamment nombreuses et organisées pour discuter, d'égal à égal, avec l'Eglise de Jérusalem. Au risque d'anticiper sur les siècles postérieurs, s'amorce ici la pentarchie de l'Eglise ancienne : Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Constantinople et Rome. Sans développer, je souligne que Rome refusera cette Eglise à cinq patriarchats, estimant que la place de Rome, Eglise de Pierre et de Paul, n'y était pas assez reconnue.

Bref, pour revenir à notre texte, constatons que l'Eglise d'Antioche ne craint pas de défendre l'expérience qu'elle connaît, et surtout développée par les missions de Paul et de Barnabé, auprès de l'Eglise de Jérusalem. On se souviendra également de l'expérience de Pierre à Césarée, le baptême reçu par le païen Corneille.

À leur arrivée à Jérusalem, ils furent accueillis par l'Église, les Apôtres et les Anciens, et ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux. Alors quelques membres du groupe des pharisiens qui étaient devenus croyants intervinrent pour dire qu'il fallait circoncire les païens et leur ordonner d'observer la loi de Moïse. Les Apôtres et les Anciens se réunirent pour examiner cette affaire. Actes 15, 4-6.

Paul et Barnabé sont attentifs à rappeler que l'auteur de l'action, de l'appel des païens, c'est Dieu lui-même ; Pierre ne pouvait que consonner à ceci.

Le texte souligne que des pharisiens sont devenus croyants. Ceci pourrait étonner, au vu des diatribes de Jésus à leur encontre ; cependant, c'est justement parce que lui et les pharisiens sont proches qu'il fustigeait ceux qui trahissaient leur fidélité à Dieu. Nombre de pharisiens virent en Jésus l'un des leurs : il pratiquait la Loi, était fidèle à Dieu. Pourtant Jésus refusa de s'appuyer sur ceci, sa fidélité, sa sainteté, pour regarder avec mépris les pécheurs, c'est d'abord vers eux qu'il se dirigea.

Il demeure difficile à ceux qui, sans conteste, font effort pour être fidèles à Dieu de comprendre que cette fidélité est justement une force pour aller rencontrer, et surtout aimer, ceux qui ont moins de force. *Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. Luc 15, 7.*